

Villeurbanne, le 1^{er} décembre 2017

Communiqué de Jean-Paul Bret, maire de Villeurbanne, en hommage à Gilbert Chabroux

Aujourd'hui, 1^{er} décembre 2017, en milieu de journée, Gilbert Chabroux s'est éteint à son domicile à l'âge de 83 ans. Affaibli depuis plusieurs mois, il avait néanmoins mis un point d'honneur à participer aux cérémonies patriotiques et aux matches de l'Asvel à l'Astroballe jusqu'à ces dernières semaines. Cette présence, expression d'une grande volonté, lui donnait aussi un peu de forces en plus pour affronter la maladie. Au printemps dernier, son implication dans la campagne des législatives auprès de Najat Vallaud-Belkacem avait témoigné une nouvelle fois de sa fidélité en politique et de son engagement à toute épreuve. Malgré la défaite, sa participation pour ce qu'il pensait être sa dernière campagne avait réveillé en lui l'enthousiasme du militant qu'il n'avait jamais cessé d'être.

J'avais rencontré Gilbert Chabroux pour la première fois au début des années 70, en m'engageant au Parti socialiste. Dès 1977, nous avons été élus ensemble sur la liste de Charles Hernu avec lequel nous avons porté le renouveau socialiste dans cette ville. Je me souviens comment, adjoint à l'Education de 1977 à 1989, il s'était investi à corps perdu avec beaucoup d'abnégation dans ses fonctions, avec cette pugnacité qui le caractérisait, toujours guidé par le souci de la justice et de l'égalité. Sa passion pour l'enseignement lui venait de loin. Il était ce qu'on appelle un enfant de la République auquel l'école avait donné une chance et l'avait conduit à un brillant cursus universitaire.

A la mort de Charles Hernu, Gilbert Chabroux était devenu maire de Villeurbanne, moi-même, député de cette ville, prolongeant ainsi notre compagnonnage dans les succès comme dans les difficultés. Maire totalement dévoué à sa ville et à ses convictions socialistes, il avait une grande idée de la justice sociale et du combat permanent pour les plus modestes. Il s'était progressivement pris de passion pour le basket, tout particulièrement pour l'Asvel. A un moment critique de l'histoire du club, il avait su l'accompagner financièrement et lui donner une salle à sa dimension : l'Astroballe. Sensible aux préoccupations écologiques, il avait réorienté le projet d'urbanisation de la Feyssine pour créer, en bordure du Rhône, l'un des premiers parcs naturels urbains de France. Il en était fier.

DIRECTION DE LA COMMUNICATION

l'hôtel de ville
place lazare goujon
métro gratte-ciel
téléphone 04 78 03 67 33
télécopie 04 78 85 21 93
www.mairie-villeurbanne.fr

adresse postale
hôtel de ville
bp 5051
69601 villeurbanne cedex
en rappelant le service
concerné

CONTACT PRESSE

Cathy Serra
Tél. 04 78 03 67 33
Port. 06 85 48 27 60
cathy.serra@mairie-villeurbanne.fr

Je garde le souvenir ému du moment où, en 2001, un vendredi après-midi, il m'avait remis les clés de son bureau. C'était un instant un peu grave, pour lui comme pour moi, avec beaucoup de pudeur et d'émotion. Depuis, nous étions en relation étroite, partageant les mêmes valeurs de gauche et une même vision de la société que nous voulions.

Avec Gilbert Chabroux, s'en va une figure du socialisme, un homme de convictions, profondément juste et honnête, auquel d'éminentes responsabilités n'avaient jamais enlevé la modestie et la simplicité. Dans les prochains jours, la ville lui rendra l'hommage qu'il mérite.

Jean-Paul Bret
maire de Villeurbanne

Eléments de biographie de Gilbert Chabroux

Gilbert Chabroux est né le 27 décembre 1933 à Berneuil, en Haute-Vienne, dans une famille qui a toujours été liée à la terre. Son destin semblait tout tracé quand une institutrice convainc ses parents de l'envoyer au collège, à Bellac.

Plus tard, il intègre l'École normale d'instituteurs à Limoges. Puis, en 1954, il entre à l'École normale supérieure de l'Enseignement technique (qui deviendra l'École normale supérieure de Cachan). En 1958, à la fin de ses études au cours desquelles il s'est toujours distingué comme major de sa promotion, il est nommé dans un établissement d'enseignement technique de Villeurbanne.

Le 1^{er} janvier 1959, en pleine guerre d'Algérie, il est appelé au service militaire et affecté à Beni-Ounif, le long de la frontière avec le Maroc. Il y reste 28 mois avant de pouvoir reprendre son poste à Villeurbanne. Là, il réussit le concours du professorat de l'École normale nationale d'apprentissage. Professeur agrégé de Sciences physiques, il est nommé à l'ENNA de Lyon-Villeurbanne (futur IUFM), rue de la Poudrette. Resté en poste jusqu'en 1990, il demande à être mis en disponibilité pour assumer ses fonctions de maire.

Son parcours politique

- 1955 : il adhère au Mouvement des jeunesses socialistes et aux Etudiants socialistes, puis rejoint la section villeurbannaise de la SFIO en 1958.
- 1965 : il est élu conseiller municipal dans l'équipe du maire socialiste Etienne Gagnaire. Il se voit confier l'Education.
- 1971 : il est candidat sur la liste de gauche conduite par le communiste René Desgrand face à Etienne Gagnaire, allié à l'UDR, qui remporte à nouveau les élections.
- 1977 : Charles Hernu remporte les élections. Gilbert Chabroux est nommé deuxième adjoint, délégué à l'Education et à la Petite enfance.
- 1979 : il représente la ville au Conseil régional.
- 1982 : il est élu conseiller général du canton nouvellement créé, Villeurbanne-Centre. Et réélu en 1985.
- 1989 : il devient Premier adjoint, en charge des Finances et de la Vie associative.
- 1990 : après le décès de Charles Hernu, le 17 janvier 1990, Gilbert Chabroux assure sa succession à la mairie de Villeurbanne.
- 1992 : il est élu conseiller régional — il était tête de la liste pour le département du Rhône — et renonce à son mandat de conseiller général.
- 1995 : la liste qu'il conduit aux municipales remporte les élections. Il est élu au Sénat et devient vice-président de la commission des Affaires sociales.
- 1997 : l'élection de Gilbert Chabroux est invalidée pendant un an. En 1998, il est réélu lors d'élections anticipées.
- 2001 : Il décide de céder sa place de maire. Il se consacre pleinement à son mandat de sénateur jusqu'en 2004.

Ses autres engagements

Syndiqué dès l'Ecole normale d'instituteur, il sera ensuite adhérent au SNES durant toute sa carrière d'enseignant. Après son service militaire en Algérie, il deviendra membre de la FNACA.

Dans sa famille

Son enfance, avec ses deux frères Claude et Roger, restait très présente dans son souvenir. De sa jeunesse en Haute-Vienne, il gardait un amour pour la nature. Son épouse Madeleine, institutrice puis professeure des écoles à Villeurbanne, militante socialiste a été sa fidèle alliée. Il était particulièrement fier de sa fille Stéphanie, médecin endocrinologue, et de sa petite-fille Daphné qu'il regardait grandir avec bienveillance.